PREMIÈRE MENTION FRANÇAISE DE LA TALÈVE VIOLACÉE *PORPHYRIO MARTINICA* EN FÉVRIER 2025

Paul Coiffard
paul.coiffard@lpo.fr

Une Talève violacée de deuxième année est découverte morte dans un jardin de Châtelaillon-Plage, en Charente-Maritime, le 6 février 2025. Il s'agit de la première mention de l'espèce en France. L'espèce offre régulièrement des cas d'erratisme transatlantique, avec plusieurs dizaines de mentions en Europe, surtout des individus immatures en automne et en hiver, principalement sur les îles atlantiques et plus rarement, sur le continent. Les conditions météorologiques de la fin janvier 2025, notamment les flux d'ouest associés au passage de la tempête Herminia, auraient pu favoriser la traversée de l'Atlantique. Les trajectoires atmosphériques modélisées sont compatibles avec une arrivée en France début février.



▼ **Talève violacée *Porphyrio martinica* 2e année, découverte morte à Châtelaillon-Plage, Charente-Maritime, le 6 février 2025 (Jérémy Dupuy).**

Purple Gallinule 2CY found dead in Charente-Maritime, France



▲ **Talève violacée *Porphyrio martinica* 2e année, découverte morte à Châtelaillon-Plage, Charente-Maritime, le 6 février 2025 (Jérémy Dupuy).**

Purple Gallinule 2CY found dead in Charente-Maritime, France

Circonstances de la découverte et identification

Le 6 février 2025, Mme Martine Ribert, résidente à Châtelaillon-Plage, en Charente-Maritime, dans une zone pavillonnaire, découvre à son réveil un oiseau mort dans un tas de branches de son jardin. Ignorant de quelle espèce il s'agit, elle contacte l'Espace Nature de la LPO France à Rochefort (17), en transmettant des photographies du cadavre de cet oiseau bleu. L'information est relayée auprès de Jérémy Dupuy, responsable d'équipe au service Connaissance de la LPO France, et nous identifions ensemble l'oiseau comme une Talève violacée *Porphyrio martinica*.

L'identification fut assez rapide : les couleurs du plumage (parties inférieures bleu profond, parties supérieures vert foncé), les longues pattes, longs doigts et le bec épais orientent d'emblée vers une talève au sens large *Porphyrio sp.* Les fines pattes jaunâtres et le bec étroit et bicolore permettent d'écarter rapidement les Talèves sultane (*Porphyrio porphyrio*), d'Afrique (*Porphyrio madagascariensis*) et à tête grise (*Porphyrio poliocephalus*), trois taxons autrefois considérés comme conspécifiques. Parmi les espèces raisonnablement prévisibles en Europe de l'Ouest, ne restent alors que la Talève d'Allen et la Talève violacée. Plusieurs critères permettent de trancher en faveur de cette dernière, comme la pointe jaune du bec (entièrement rougeâtre chez la Talève d'Allen) et les pattes jaunes (brunâtres à rougeâtres chez la Talève d'Allen). Les plumes gris brunâtre au niveau de la tête et du haut du cou indiquent un oiseau de deuxième année. À la suite de sa découverte, le spécimen a été récupéré pour être transmis au Muséum national d'histoire naturelle.

Contexte biogéographique et erratisme

La Talève violacée est une espèce d'origine néotropicale dont l'aire de reproduction s'étend du sud-est des États-Unis à l'Amérique du Sud. Espèce migratrice partielle, elle réalise des déplacements saisonniers importants en Amérique du Nord et présente une forte tendance à la dispersion, notamment chez les individus immatures. Cette propension explique de nombreuses observations loin de son aire habituelle, parfois à plusieurs milliers de kilomètres, favorisées par la combinaison de mouvements dispersifs et de conditions météorologiques propices (Farnsworth *et al.* 2015).

Les cas d'erratisme transatlantique sont rares mais réguliers. De manière remarquable, l'espèce est signalée de façon relativement régulière en Afrique du Sud, avec plus d'une trentaine de mentions et une quasi-annualité selon les périodes(Silbernagl 1982 ; Urban *et al.* 1986). Dans le Paléarctique occidental, la majorité des observations concerne les îles atlantiques (Açores, Madère, Canaries, Cap-Vert), avec quelques données en Islande, au Maroc et sur le continent européen (Irlande, Grande-Bretagne, Norvège, Italie, Portugal, Suisse ; Farnsworth *et al.* 2014, *tarsiger.com*). Les individus observés sont majoritairement des oiseaux immatures, détectés en automne et en hiver, trouvés morts ou décédant peu de temps après leur découverte. Ce patron est cohérent avec celui observé en Amérique du Nord, où l'espèce est considérée comme particulièrement sujette à la dispersion parmi les Rallidés, capable d'effectuer des déplacements à très longue distance (Farnsworth *et al.* 2015).

Si la majorité des données hors aire habituelle se concentrent en Amérique du Nord et en Europe d'avril à octobre, un ensemble d'observations hivernales (novembre-février) présente un patron distinct. Sur 77 cas recensés entre 1957 et 2014 dans le nord de l'Atlantique, Farnsworth *et al.* (2015) montrent que ces occurrences sont associées à des étés plus chauds et des conditions hivernales plus sèches dans l'aire de répartition de l'espèce, ce qui suggère une interaction entre anomalies climatiques et forte capacité intrinsèque de dispersion bien connue des Rallidés (Silbernagl 1982).

Discussion : un contexte climatique et atmosphérique favorable

Les conditions précédant l'hiver 2024-2025 présentent des éléments compatibles avec le modèle présenté par Farnsworth *et al.* (2015). L'été 2024 semble avoir été marqué par des tempé-



▲ **Talève violacée *Porphyrio martinica* 2e année, découverte morte à Châtelaillon-Plage, Charente-Maritime, le 6 février 2025 (Jérémy Dupuy).**

Purple Gallinule 2CY found dead in Charente-Maritime, France

ratures élevées dans plusieurs régions de l'aire de répartition, notamment en Floride et à Porto Rico, bien que la sécheresse hivernale ne semble pas avoir été particulièrement marquée. Ces éléments suggèrent que des facteurs climatiques ont pu contribuer à augmenter la probabilité d'un déplacement exceptionnel, sans en constituer une cause unique.

Le contexte météorologique immédiat a vraisemblablement joué un rôle déterminant. Fin janvier-début février 2025, une forte activité dépressionnaire sur l'Atlantique Nord, avec des flux d'ouest en est soutenus en altitude, notamment lors du passage de la tempête Herminia (26-28 janvier), a pu favoriser la dérive finale vers l'Europe occidentale d'un individu déjà engagé dans un déplacement à longue distance. Cette hypothèse est renforcée par l'analyse des trajectoires atmosphériques (modèle HYSPLIT, NOAA) : des simulations initiées fin janvier 2025 depuis la Floride suggèrent qu'une partie des masses d'air a suivi des flux transatlantiques rapides orientés d'ouest en est, atteignant l'Europe occidentale en quelques jours (Fig. 1). La chronologie obtenue suggère une arrivée potentielle en Europe entre le 4 et le 5 février et concorde bien avec la date de découverte (6 février 2025), ce qui conforte l'hypothèse d'une arrivée récente sur la façade atlantique française. De plus, les circonstances de la découverte (oiseau mort trouvé dans un habitat non favorable en milieu arrière-littoral) semblent aussi plaider pour cette hypothèse.

La découverte d'un individu de deuxième année calendaire en février sur la façade atlantique française s'inscrit donc dans un cadre cohérent avec les connaissances actuelles sur l'espèce : la période correspond à la fenêtre hivernale d'erratisme documentée et l'âge de l'oiseau concorde avec le profil des individus concernés par ce type de dispersion. Aucun indice ne suggère que l'oiseau pourrait être issu de captivité (absence de bague, plumage sans usure anormale), ce qui plaide pour un individu d'origine naturelle, probablement arrivé lors d'un épisode de dispersion transatlantique assistée par les conditions climatiques favorables. Cette observation constitue la première mention de l'espèce en France et l'une des rares occurrences continentales en Europe.

Commentaire de la CAF

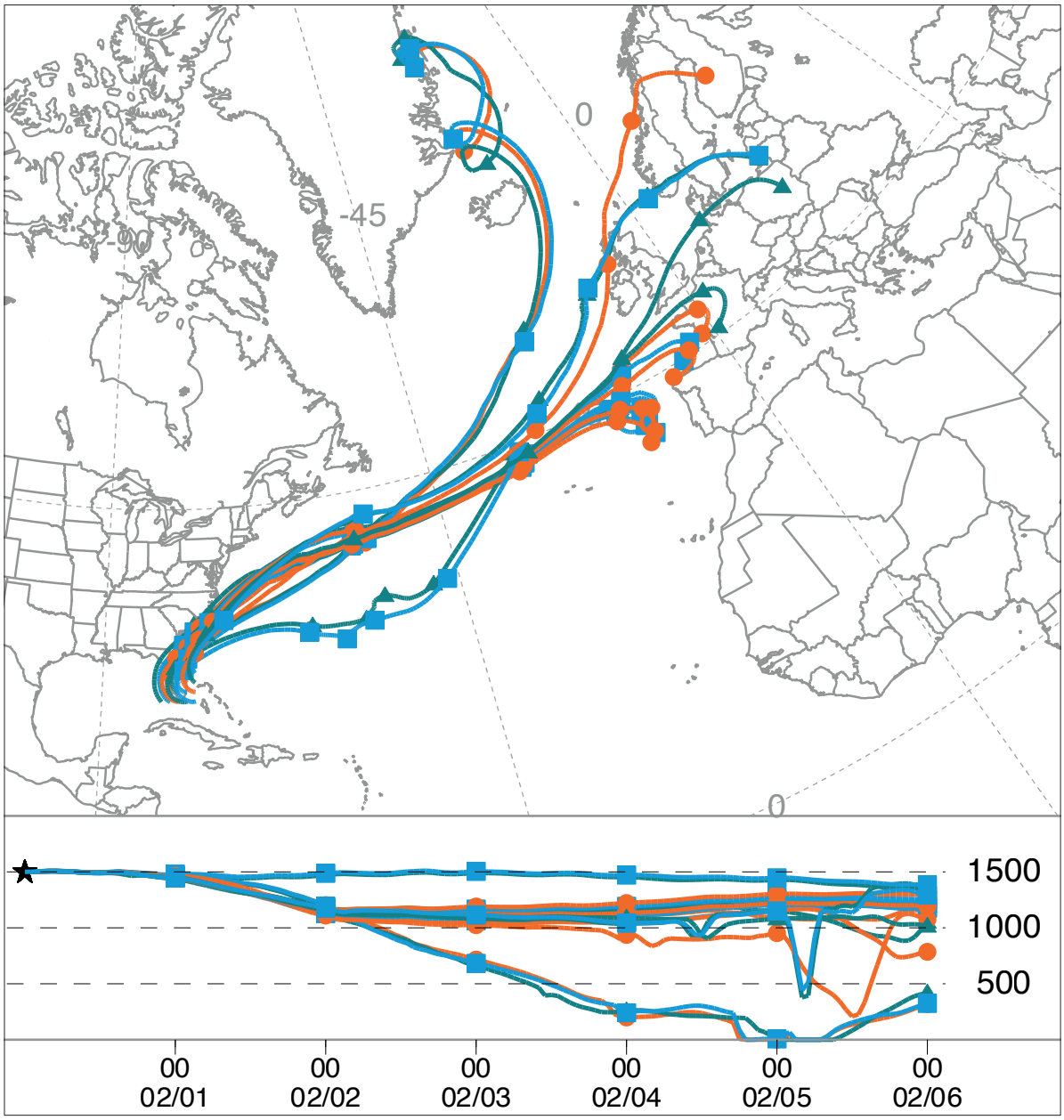
Cette espèce néarctique ne niche que dans le sud et le centre du continent américain et ne dépasse pas vers le nord le pourtour du golfe du Mexique, où elle est migratrice ou migratrice partielle. Sa distribution n'en fait donc pas à priori un très bon candidat à l'erratisme transatlantique. Néanmoins, comme la présente note l'expose clairement, le comportement de l'espèce donne lieu à un patron d'occurrences accidentelles en Afrique et en Europe dans lequel s'inscrit parfaitement cette observation. Aucun indice ne suggère par ailleurs une capture ou un transport par l'homme, et la date et le lieu de la découverte sont typiques des données européennes. La CAF a donc accepté à l'unanimité cette donnée comme d'origine naturelle probable et a inscrit la Talève violacée *Porphyrio martinica* en catégorie A de la Liste officielle des Oiseaux de France.

Bibliographie

West R. L. & Hess G. K. (2020). Purple Gallinule (*Porphyrio martinica*), version 1.0. *in Birds of the World* (A. F. Poole and F. B. Gill, Editors). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. *https://doi.org/10.2173/bow.purgal2.01*

Commentaire du CHN

L'identification de cette espèce n'est pas difficile et le CHN n'a eu aucun mal à accepter celle de cet individu grâce aux documents associés à la donnée et en utilisant les critères énoncés dans la note jointe. L'âge est plus délicat à évaluer précisément, mais plusieurs critères indiquent que cet individu n'est pas adulte : plaque frontale réduite et terne, bec terne, plumes brunes sur le cou et la tête, gorge blanchâtre. Ces plumes brunes étant des restes du plumage juvénile, l'oiseau n'a pas fini sa première mue complète. D'après West *et al.* (2020), cette mue complète commence 4 à 5 mois après l'éclosion et dure 4 à 5 mois. Cet oiseau ne peut donc qu'être né en 2024 et donc être dans sa deuxième année civile (2cy) au moment de sa découverte en France. Le CHN a donc accepté à l'unanimité des votes exprimés cet individu comme Talève violacée *Porphyrio martinica* de deuxième année.



▲ **Figure 1. Simulation de trajectoire des masses d'air selon le modèle Hysplit, calculée pour une matrice de points de départs en Floride la semaine précédant la découverte de la Talève violacée, entre le 1er et le 6 février 2026, trajectoires en haut, altitudes en bas.**

Simulation of air mass trajectory according to the Hysplit model the week preceding the discovery of the Purple Gallinule.

Remerciements

L'auteur remercie Mme Martine Ribert pour son signalement, sans lequel cette découverte serait passée inaperçue, et Jérémy Dupuy pour sa relecture de la note.

Summary

On 6 February 2025, a dead Purple Gallinule *Porphyrio martinicus* was found in Châtelaillon-Plage (Charente-Maritime, France), representing the first record of the species in France. Identification, based on bill and leg coloration and head plumage, points to a 2cy bird. Analysis of summer 2024 climatic conditions on the breeding range and of atmospheric back-trajectories (HYSPLIT model) suggests a wind-assisted transatlantic drift, consistent with the documented pattern of winter vagrancy for this species in the North Atlantic.

Références

Farnsworth A., Iliff M.J. & Wood C.L. (2014). Purple Gallinule Vagrancy in the North Atlantic, November 2013-February 2014. *Birdcast* (The Cornell Lab). *https://birdcast.org/purple-gallinule/*, consulté le 6 août 2026.

Farnsworth A., La Sorte F.A. & Iliff M.J. (2015). Warmer Summers and Drier Winters Correlate with More Winter Vagrant Purple Gallinules (*Porphyrio martinicus*) in the North Atlantic Region. *The Wilson Journal of Ornithology*, 127(4): 582-592. *doi:10.1676/14-086.1*

Silbernagl H.P. (1982). Seasonal and spatial distribution of the American Purple Gallinule in South Africa. *Ostrich* 53: 236-240.

Urban E.K., Fry C.H. & Keith S. (1986). *The Birds of Africa*. Volume 2. Academic Press, London. 552 p. □